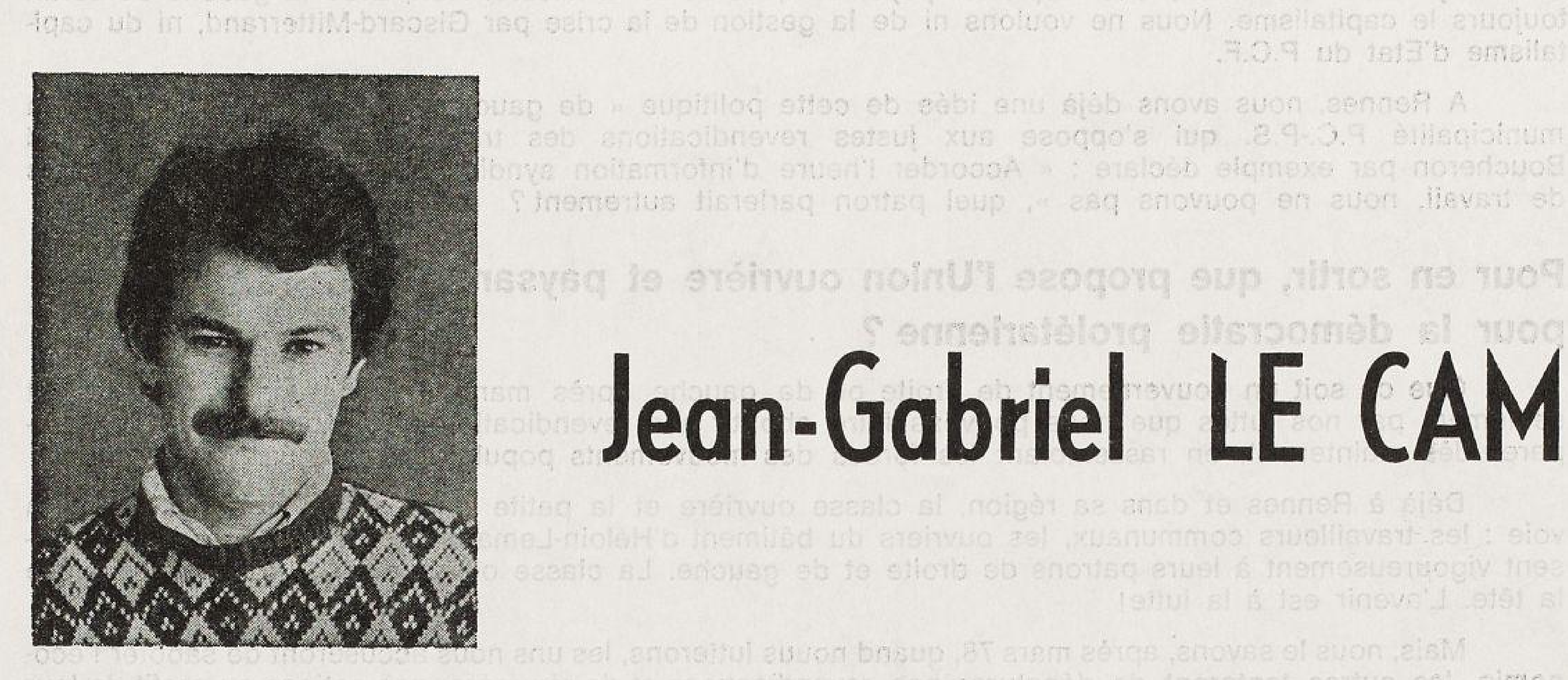
ELECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1978 — 2e CIRCONSCRIPTION D'ILLE-ET-VILAINE

UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE pour la DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE



Jean-Gabriel LE CAM

Ouvriers et paysans, travailleurs de la circonscription de Rennes-Sud,

A Rennes et dans sa région, la crise capitaliste touche durement tous les travailleurs :

— 11 000 chômeurs, des fermetures et des licenciements dans le bâtiment, le textile, l'électronique...

— l'élimination massive des petits paysans ou la survie avec moins que le SMIC pendant qu'une minorité de gros s'enrichit ; les campagnes se vident et des écoles ferment dans les petites communes, avec les problèmes pratiques et financiers que les transports scolaires posent aux familles populaires.

— A Citroën, c'est l'exploitation des ouvriers sous sa forme la plus brutale :

- un mort par an à La Janais,
- un ouvrier hospitalisé tous les jours,
- des salaires nets inférieurs à 2 500 F,
- des cadences infernales.

Un vieil ouvrier de l'usine disait : « Quand tu rentres ici, ils commencent par t'enlever ta personnalité en te donnant un travail qui ne correspond pas à ta qualification, en t'imposant la carte du syndicat maison. Ensuite, ils t'utilisent au maximum. Quand tu ne peux plus suivre les cadences, c'est la porte. »

Voilà le résultat de la politique des giscardiens et R.P.R. comme le député Le Douarec, grand ami de la C.F.T.

Mais c'est aussi tout le pays qui est frappé par la crise.

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.

— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent, c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le P.C.F. et le P.S. nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non, il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le P.S., c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de P.D.G. des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du P.C.F., c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'U.R.S.S., des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non, avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du P.C.F.

A Rennes, nous avons déjà une idée de cette politique « de gauche » en regardant celle de la municipalité P.C.-P.S. qui s'oppose aux justes revendications des travailleurs communaux. Quand Boucheron par exemple déclare : « Accorder l'heure d'information syndicale, c'est perdre des heures de travail, nous ne pouvons pas », quel patron parlerait autrement ?

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces des mouvements populaires, en nous organisant.

Déjà à Rennes et dans sa région, la classe ouvrière et la petite paysannerie nous montrent la voie : les travailleurs communaux, les ouvriers du bâtiment d'Héloin-Lemarchand et de Ducassou s'opposent vigoureusement à leurs patrons de droite et de gauche. La classe ouvrière de Citroën aussi relève la tête. L'avenir est à la lutte !

Mais, nous le savons, après mars 78, quand nouus lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de récupérer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut, c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des deux superpuissances U.S.A. et U.R.S.S. qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE L'UNION OUVRIÈRE ET PAYSANNE POUR LA DÉMOCRATIE PROLÉTARIENNE !

Votez Jean-Gabriel LE CAM

24 ans, marié, un enfant. Exclu du lycée pour avoir organisé le soutien à la lutte du "Joint Français", il s'embauche comme ouvrier. Il entre en 1975 à la F.P.A. où il participe à la création d'une section syndicale. Il travaille aujourd'hui à Citroën pour le compte d'une entreprise d'entretien.

Gabriel NAVENNEC, son suppléant

30 ans, marié, deux enfants. Il a d'abord travaillé dans le bâtiment, où son activité de militant syndicaliste l'a fait connaître et apprécier de ses camarades. Il travaille maintenant comme monteur-électricien à l'E.D.F.

Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles au marxisme-léninisme et à la pensée Mao-Tsé-Toung.

Vu, le candidat.

IMP. ROUTMATIC - RENNES